

Comment accueillir et intégrer dans nos classes des enfants au comportement perturbé ?

1. Ces élèves qui nous font tellement souffrir dans nos écoles qui sont-ils ?

L'évolution de notre société, si elle a permis à beaucoup de personnes de vivre matériellement mieux qu'il y a 100 ans a aussi engendré de nouvelles difficultés, des tensions, des souffrances dont beaucoup d'enfants sont malheureusement les victimes.

Les causes des difficultés sont nombreuses mais beaucoup se soldent par des carences affectives, des pertes de repères, des déplacements de normes. D'autres parents ont aussi peur de frustrer leur enfant et ne savent pas dire non. Ces enfants ne découvrent la frustration qu'une fois inscrits à l'école maternelle.

Ces carences affectives ou comportementales ont comme conséquences directes des troubles du comportement et des déficiences intellectuelles. Pour beaucoup de ces enfants il n'y a pas de désir d'apprendre, pas de curiosité, le travail scolaire n'a pas de sens pour eux.

L'école ne peut pas réagir sur les causes de ces souffrances mais son rôle, et la loi sur l'handicap de...2005 nous le précise bien, est d'accueillir ces enfants tels qu'ils sont et de les faire progresser pour qu'ils puissent entrer et aller le plus loin possible dans les apprentissages, pour leur éviter de tomber dans un retard mental qui en ferait des handicapés à vie.

L'école n'a pas le droit d'engendrer ou d'accentuer ses souffrances par les pratiques mises en place dans les classes et par le comportement des adultes qui entourent ces enfants.

2. Que proposer ? Comment s'y prendre ?

Faire de la classe un lieu de travail mais aussi un lieu de vie où chaque enfant a une place.

Mettre en place des projets qui donnent sens aux apprentissages

- Chaque enfant pourra être acteur selon ses possibilités. La finalisation d'un projet permet de donner sens aux activités. On va faire pour montrer, donner, offrir, accueillir une autre classe, présenter à la fête
- Proposer des démarches d'apprentissages qui correspondent au développement mental des différents élèves.
- Faire beaucoup manipuler. Les enfants en manipulant ensemble se socialisent, découvrent des difficultés à surmonter, les joies de la relation.
- Les jeux collectifs, jeux de coopération, mettre en place une progression dans l'école en fonction de l'âge

Rappel de la loi et mise en place de règles de vie et d'habitudes de travail construites avec eux.

- Dire aux enfants dès le premier jour qu'ils sont à l'école et qu'ils sont là pour apprendre, le leur rappeler régulièrement. On peut leur montrer un référentiel de compétences, pour qu'ils comprennent que le travail est organisé, prévu...
- Définir en équipe deux ou trois lois de l'école, celles que l'on ne discute pas, qu'on explique aux élèves et aux parents comme nécessaires pour que l'on puisse apprendre (rôle de l'école). Cela pourrait se faire à la réunion de rentrée par le directeur de l'école.
Exemple : A l'école pour apprendre personne n'a le droit de se moquer de l'autre. A l'école pour apprendre personne n'a le droit de faire mal à un autre. A l'école pour apprendre on a besoin de matériel, personne n'a le droit de dégrader du matériel .L'enseignant est garant de ces lois. Son comportement est un modèle pour l'élève.
- Ces lois une fois définies, on peut construire par classes les règles plus concrètes, au fur et à mesure qu'une situation apparaît. Prévoir un moment de vie de classe par semaine pour cela.
Exemple : Pour mieux s'entendre, chacun lève le doigt et demande la parole. Dans la cour, on respecte les différents lieux de jeux.
- Réfléchir à des sanctions qui intègrent plutôt que d'exclure l'enfant. Sanction/réparation du mal fait.
Punir de trop renforce le mal être, l'agressivité, le sentiment d'échec.

Exemple : Faire réparer le mal par une action au service de la collectivité.(ranger un fichier, un coin jeu,...) ou réparer en faisant un geste, un dessin à celui qu'on a blessé.

- Construire en début d'année et de façon progressive des habitudes de travail. On pourrait se mettre d'accord sur certaines de ces habitudes au sein de l'école.
Exemple : utilisation de la trousse, rangement des tables
Apprendre aux enfants à travailler en binômes puis en groupes. Donner à chacun une responsabilité dans le groupe.

Tout le temps que l'on passe en début d'année pour préparer l'apprentissage n'est pas du temps perdu, bien au contraire, ce sont des moments de langage, d'éducation à la citoyenneté qui donnent du sens à tout le reste .En début de chaque période, revenir sur ce travail, le compléter, le faire progresser.

L'importance du langage

- Apprendre à mettre des mots sur des actions, des sentiments, des souffrances par la lecture d'albums de contes. Revenir régulièrement sur ces histoires pour que les enfants puissent s'y référer quand ils expriment une situation c'est comme dans l'histoire deLà aussi ce référentiel devrait être connu par tous les enseignants qui travaillent avec un enfant .L'apport culturel va permettre aux enfants de s'ouvrir progressivement à un monde différent du leur, monde dans lequel ils sont parfois enfermés.
- Privilégier les travaux en petits groupes qui permettent à tous les enfants de prendre la parole.

Intégrer les enfants au comportement perturbé

Connaître l'enfant,

- S'appuyer sur ce qu'il sait faire, l'observer, croiser les regards avec d'autres adultes qui l'observent dans les mêmes conditions que nous.
- Lui dire souvent, chaque jour « Je suis là pour t'aider à apprendre, si tu veux bien »

Différencier

- Lui proposer des activités qu'il est en mesure de mener et qui ne le mettent pas en grande difficulté, et qui le rendrait plus agressif.
- Etablir des contrats précis, progressif et valoriser la réussite. Lui montrer qu'il progresse même si c'est à petit pas.
- Au niveau comportement travailler une règle après l'autre, la définir avec lui, valoriser les réussites, parler les échecs.
- Proposer des jeux .Quand un enfant joue beaucoup de choses se passent en lui, souvent il apprend sans s'en rendre compte.

Notre relation avec lui

- Ne pas le rappeler sans cesse à l'ordre en grand groupe.
- Lui parler calmement, s'exprimer par geste, être souvent physiquement près de lui.
- Lui proposer un lieu, une activité de repli quand il est énervé.
- Si l'enfant est trop dans la contrainte il ne peut plus apprendre. Lui proposer des activités très courtes, entrecoupées de moments de pause où il pourrait bouger, laver son ardoise, arroser une fleur.
- Lui confier une responsabilité à sa portée.

Parfois on peut passer le relais à un autre élève pour un temps court pour l'aider ou simplement l'accompagner pour un jeu ou une activité.

Communiquer avec les parents

- Pour comprendre
- Pour expliquer le contrat et les associer si possible
- Pour parfois les déculpabiliser mais aussi les remettre face à leurs responsabilités
- Leur proposer des aides extérieures.

Ne pas rester seul avec les tensions qu'engendre en nous la présence d'un enfant difficile.

Les difficultés de certains enfants nous affectent, nous font douter de nous. Souvent nous n'avons plus le recul pour essayer autre chose tellement nous sommes fatigués par la situation. Dans les grandes écoles on trouve parfois des solutions passagères pour soulager une personne, ce qui n'est pas possible dans une petite école.

Nous vous invitons à faire appel pour observation au Rased ou à l'équipe de circonscription. Avec vous nous chercherons des solutions propres à votre école.

Parler d'un élève permet parfois de changer de regard sur lui.

Quels dispositifs proposer aux élèves pour réguler les problèmes de vie collective

Une fois la loi expliquée, les règles mises en place, des bonnes habitudes travaillées, on peut réfléchir à des dispositifs qui aideraient les élèves à les respecter.

Nous avons tous connu les bons points qui récompensaient les réussites, des comportements Quand les règles ne sont pas bien définies, les élèves en difficultés d'apprentissage ou de comportement se sentent vite exclus du dispositif. Il nous faut donc inventer des dispositifs basés sur des règles claires, connues de tous, parlées, expliquées plusieurs fois.

Permis

Le code de la route est un exemple que les plus grands connaissent. Perdre des points quand on est en infraction devient courant.

Quelques questions à travailler avant de proposer ce dispositif.

Un permis à l'école donne des droits, à définir au sein de l'école.

Quand perd on des points ? Qui décide ?

Si l'on perd des points, il faudrait pouvoir les gagner. Comment ?

Quelle sanction pour celui qui n'a plus de points ? Quelles étapes intermédiaires ?

Ceinture de comportement

Cette pratique est issue de la pédagogie institutionnelle et fait partie d'un ensemble nécessaire au bon déroulement. Une ceinture est une progression de compétences définie par les enseignants d'une école. A chaque niveau de compétences les enfants se voient signifier une couleur et de nouveaux droits mais aussi des devoirs liés à la couleur. Le changement de couleur est demandé par l'enfant qui pense avoir assez grandi pour passer au stade suivant. Cela se fait au conseil et permet débat entre les enfants et l'enseignant. Cela est possible dans les classes où l'on travaille beaucoup par projet et où les élèves ont des responsabilités pour exercer de nouvelles attitudes. C'est aussi le principe du judo que certains élèves connaissent.

Les brevets réussites

Nos collègues canadiens mettent en place un système de brevets qui valorisent les réussites des élèves dans le domaine du comportement. De petites mises à l'épreuve sont proposées, si l'enfant réussit il a un brevet en fin de semaine dans son cahier.

Là on valorise la réussite et non les échecs.

La ronde des smiles

L'enfant est invité chaque soir à réfléchir sur son comportement et à coller sur sa ronde un soleil qui rit ou qui pleure. Cela permet de visualiser une situation et surtout de discuter avec les élèves sur leur comportement.

Questions à se poser en équipe :

Que se passe-t-il en fin de semaine ? Y a-t-il une récompense ? Laquelle ?

